

Thionville 500 000 travailleurs frontaliers en 2050 ? L'enjeu du logement

RL c.republicain-lorrain.fr/economie/2024/03/14/500-000-travailleurs-frontaliers-en-2050-l-enjeu-du-logement

« L'économie luxembourgeoise est dépendante des capacités de logement des pays frontaliers. » Et cela ne va pas s'arranger. Les projections sont affolantes, la coopération transfrontalière indispensable. Le sujet était abordé jeudi à Thionville lors d'une conférence organisée par l'Institut de la Grande Région.

F.T. - Hier à 18:02 | mis à jour hier à 20:34 - Temps de lecture : 2 min



Chercheurs et élus français, allemands, luxembourgeois, belges étaient réunis pour échanger autour de cet enjeu. Photo Armand Flohr

L'explosion du nombre de travailleurs frontaliers ces quinze dernières années pose des problèmes de mobilité mais aussi de logement. Ce dernier point était abordé lors d'une conférence organisée par l'Institut de la Grande Région ce jeudi 14 mars à Thionville en présence d'élus, de chercheurs, français, allemands, luxembourgeois, belges, conscients de l'enjeu.

« L'économie luxembourgeoise est dépendante des capacités de logement des pays frontaliers », constate l'Agence d'urbanisme et de développement durable Lorraine-Nord (Agape). Le Luxembourg qui affiche la plus grande croissance d'Europe n'a pas assez construit. La pression immobilière a contraint des résidents luxembourgeois à s'installer de l'autre côté de la frontière pour y chercher des biens moins chers. De quoi déséquilibrer le marché, doper les nouvelles constructions sans en anticiper les conséquences. À défaut de solution immédiate, les schémas de cohérence territoriale ainsi que la loi contre l'artificialisation des sols promettent de ralentir la cadence. Car l'avenir fait froid dans le dos.

Des territoires complémentaires

La simulation réalisée par la Fondation Idea au Luxembourg, basée sur une croissance identique, annonce 500 000 travailleurs frontaliers en 2050. Environ deux fois plus qu'aujourd'hui. Autour de ces salariés gravitent des familles. L'impact de ces chiffres sur le logement s'annonce donc considérable. La Lorraine-Nord sera dans l'œil du cyclone puisqu'elle devrait concentrer 200 000 salariés frontaliers à l'horizon 2060, selon Agape.

Les projections de l'Agape sont sensiblement les mêmes que celles de la Fondation Idea. Elles s'appuient sur les nécessités du Luxembourg en termes d'emploi, de main-d'œuvre, évaluées par l'Institut national de la statistique et des études économiques du Grand-Duché (Statec). Pour répondre à ces perspectives, le Statec prévoit la construction de 4 700 logements par an. Encore faut-il avoir les entreprises, le foncier, le budget pour les réaliser, les infrastructures, les services pour les encadrer. « Le Luxembourg ne peut planifier son développement sans tenir compte de la Lorraine-Nord et inversement : la planification territoriale transfrontalière est un impératif », conclut l'Agape.